

## Une chorégraphie puissante sur l'avenir de la pêche miraculeuse en Casamance

**Poisson d'or, Poisson africain**

**De Moussa Diop et Thomas Grand**

**2018 - Sénégal - Documentaire 52 min**

2018 - Pêcheurs du Monde, Lorient (France) : Prix du Public - Mention Spéciale Jury Professionnels, Mention Spéciale Jury Jeune

2018 - Festival Ecrans Noirs, Yaoundé (Cameroun) : Sélection

2018 - Festival «Alimenterre» Belgique, Bruxelles : Sélection



*Moussa Diop et Thomas Grand nous emmènent à la pêche à la sardinelle puis dans l'entreprise locale de pêche artisanale qui donne du travail à des milliers de personnes sur la côte sud du Sénégal, en Casamance à Kafountine ; mais l'instant de danger se profile et menace lorsque les capitaux chinois arrivent pour exploiter cette terre côtière de labeur.*

Ces travailleurs de la mer viennent de la Côte d'ivoire, du Burkina Faso, du Mali ... et vivent sur place avec leurs familles. Les hommes, les femmes et les enfants logent dans des abris de fortune ; tous respirent des fumées toxiques et sont à la merci d'accidents ; aucune protection sociale, aucune sécurité. Mais malgré ces conditions de travail des plus ardues, ils ont du travail !

Ce travail fonctionne de manière parfaitement organisée ; chaque métier est présenté, celui des pêcheurs, des porteurs, des mareyeuses, des employés des fumoirs, des livreurs de bois, des transporteurs.

Sur des barques géantes, magnifiées par la lumière africaine, les pêcheurs chantent à ciel ouvert et à plein poumons en s'unissant dans une chorégraphie puissante pour relever en cadence les filets pleins de cette mer généreuse.



Plan rapproché sur ces porteurs africains forts et musclés qui déchargent la pêche miraculeuse de cette mer parfois tumultueuse et tueuse dans ces vagues colossales et violentes. Gros plan sur les corps luisant de sueur des hommes qui portent le chargement au four tandis que l'homme des fumoirs respire peu, respire mal. Plan d'ensemble sur les femmes qui trient, étêtent et vident les poissons à proximité des fours.



Chaque étape de l'organisation de cette entreprise locale de pêche artisanale nous est expliquée ; les différents responsables de cette chaîne de travail sont présentés, ce qui en fait de *Poisson d'or*, *Poisson africain* un documentaire vivant et instructif.

Nous en apprenons également beaucoup par le biais du sage jardinier qui résume parfaitement la situation et entrevoit l'instant de danger menaçant le travail de ces femmes et hommes ; ceux-ci ne savent pas ce qu'ils vont devenir alors que des chinois concrétisent

et implantent une usine de farines de poisson ; farines de poisson qui, du reste, iront nourrir le poisson rouge de l'enfant gâté ou la pisciculture industrielle.

Dans ce documentaire totalement d'actualité, nous sommes saisis par le contraste entre la beauté de la mer de cette pêche miraculeuse mais dangereuse et tueuse, cette activité de pêche prospère mais inhumaine et toxique, l'indifférence des chinois face à la volonté de ces africains courageux dans notre monde impitoyable.

**Chantal Laroche**

Rédactrice d'EURAFRICLAP